



La Fédération des chasseurs de la Haute-Vienne fait don de 2.500 terrines à la banque alimentaire



Les terrines offertes à la Banque alimentaire sont composées de chevreuil, de sanglier, de cerf et de daim.
© Brigitte AZZOPARD

600 kilos de gibiers collectés par la Fédération de chasse de la Haute-Vienne ont permis de fabriquer 2.500 terrines de gibier remises vendredi à la Banque alimentaire.

Rapportés aux quelque 1.200 tonnes de denrées alimentaires distribuées l'an passé par la Banque alimentaire de la Haute-Vienne aux associations, les 600 kilos de gibier contenus dans 2.500 boîtes offertes hier par la Fédération des chasseurs ne pèsent certes pas très lourd, mais l'opération, en parallèle de celle, nationale, baptisée « Les chasseurs ont du cœur » est révélatrice de l'esprit qui animent ces derniers dans le département.

« Le partage, une notion essentielle »

« La notion de partage est essentielle pour les chasseurs » affirme Sébastien Hau, directeur de la Fédération. « Et comme le gibier ne manque pas, enchaîne le président de ladite Fédération, Christian Groleau, nous avons pensé en faire profiter la Banque alimentaire, avec laquelle nous avons un parrainage national depuis 2013.

www.lepopulaire.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Quatre camions frigorifiques ont collecté le gibier dans des associations communales de tout le département et les boîtes ont été confectionnées par un traiteur, en Dordogne, à Saint-Saud-Lacoussière », précise-t-il. Déjà, depuis plusieurs années, l'opération « Les Chasseurs ont du cœur », lancée au niveau national par l'[InterProchasse](#), offre chaque année 5.000 faisans, découpés et congelés, à la Fédération des Banques alimentaires. Ils seront cette fois encore proposés lors de repas festifs de fin d'année, dans 16 villes de France dont Limoges.

Plusieurs collectes dans l'année ?

Lors de la remise solennelle de ces terrines de gibier, les représentants de la Fédération des chasseurs ont évoqué la possibilité de collecter du gibier « plusieurs fois par an ». Une perspective qui réjouissait la présidente de la BA 87, Mireille Bréchet, navrée de constater que les protéines animales ne représentent que 7 % des denrées collectées, alors que l'objectif nutritionnel est fixé à 12 %.

« Nous pourrions utiliser ce gibier dans des plats cuisinés comme ceux que nous faisons préparer par le Cibial, l'atelier agroalimentaire du lycée agricole des Vaseix, conjecture la présidente, d'autant qu'une fondation d'une grande enseigne de la distribution peut nous aider à financer un tel projet. Nous allons nous y pencher rapidement » conclut-elle, pragmatique.